

# JOURNAL

TARIF D'ABONNEMENT :

UN AN, 12 fr. 50. — Six mois, 6 fr. 50. — Trois mois, 3 fr. 50. — Un mois, 1 fr. 25. — Les autres Départements et l'étranger, les frais de port en sus. — Les abonnements sont payables d'avance. — Tout abonnement continué jusqu'à réception d'un avis contraire.

BUREAUX & RÉDACTION

Roubaix, Grande-Rue, 71. — Tourelong, rue Nationale, 78. Directeur-Propriétaire ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus à ROUBAIX, Grande-Rue, 71. — à LILLE, rue du Caré-Saint-Etienne, 9 bis. — à PARIS chez MM. HAVAS, LAFFITE et Co, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 23. — à BRUXELLES, à l'Office de Publicité.

## PAS DE GLOBE TERRESTRE

L'Exposition prochaine ne possédera pas la gigantesque mappemonde que M. Elisée Reclus s'était chargé d'installer sur le terrain actuellement occupé par le bassin du Trocadéro. Faute d'argent, l'émminent géographe anarchiste renonce au projet dont il avait écrit avant d'être parti d'avance. Le globe devait avoir vingt-cinq ou vingt-huit mètres de hauteur, il aurait été pourvu d'une ceinture de nombreux escaliers, grâce auxquels, avec un peu d'imagination et d'enthousiasme, on se serait donné l'illusion d'une promenade autour du monde, sans craindre les naufrages et le mal de mer, sans apercevoir non plus les horizons immenses qui ravissent les voyageurs pour de bon.

Déjà, il nous a fallu abandonner l'espoir de contempler la lune à un mètre, plaisir plus séduisant promis autrefois par M. DeLondre. Cet ancien député, peu connu comme astronome, s'était embûché sur la foi de quelques vulgarisateurs jaloux de Jules Verne. Rêvant dans les couleurs de la Chambre, il s'était senti attiré soudain par la gloire d'une telle entreprise. Mais, pour beaucoup de choses, le point de vue du Palais-Bourbon est trompeur. Là, en mécanique aussi bien qu'en politique, on est exposé aux fausses mesures.

M. DeLondre, d'ailleurs, pouvait invoquer l'exemple d'Archimède qui, un beau jour, affolé d'enthousiasme, s'écriait : « Donez-moi un point d'appui et je soulèverai le monde ! » Si Dieu l'eût pris au mot, faisait observer Joseph de Maistre, le grand géomètre se serait trouvé fort embarrassé. D'après Ferguson, avec ce point d'appui donné à trois mille lieues du centre de la terre, des matériaux d'une force suffisante et un contre-poids de deux cents livres, il aurait fallu encore un levier de douze cents milliards de cent milliards, ou douze quadrillions de mille et, pour le grand bras du levier, une vitesse égale à celle d'un boulet de canon, afin d'élever la terre d'un pouce en vingt-sept trillions d'années.

Refaisant le calcul, le R. P. Orlan (Savants et chrétiens) trouve que, étant donné le poids de la terre, soit 5,875,000,000,000,000,000,000,000 (5,875 sextillions) de kilogrammes, une masse de 20 kilogrammes, proportionnée à la force ordinaire d'un homme, le petit bras du levier long d'un mètre, le bras le plus long aurait dû mesurer 360 quintillions de mètres. Pour soulever la terre d'un décimètre, l'extrémité du bras le plus long aurait eu à décrire un arc de 36 quintillions de mètres, et l'opération aurait exigé dix-huit milliards de siècles. M. DeLondre n'avait pas commis une erreur de cette taille, mais il ne s'était pas renseigné sur les ressources que possèdent les fabricants de télescopes.

Nous n'aurons même pas le *loup* dont avait rêvé M. Paschal Grousset, encore un député (ces messieurs ont donc bien des loisirs !) désireux de faire connaître les merveilles de la science et de la nature. Un trou de deux mille mètres au fond d'un océan serait allé voir ce qui se passe à l'idée n'a pas séduit les organisateurs d'exposition. Vraiment, si originale qu'elle fut, elle manquait trop de grâces. Or, il faut que le Champ-de-Mars soit attirant.

Le projet de M. Reclus se comprenait mieux, encore qu'une mappemonde, même gigantesque, offre d'ordinaire moins de séductions qu'un « beuglant ». Contempler dans son ensemble et sur de vastes proportions cette terre qui nous promène dans l'espace, c'est été une curiosité d'un genre élevé.

De tout temps, des hommes portés à la réflexion ont éprouvé le désir de connaître la forme et les dimensions de notre demeure matérielle. D'abord, Anaximandre assurait qu'elle était cylindrique; puis Anaximène la représente comme un disque, selon l'image vulgaire du soleil et de la lune. Le premier, trois siècles avant Jésus-Christ, Eratosthène en calcula les dimensions avec exactitude. Sous les règnes de César et d'Auguste, Zenodorus mesura l'Orient, Theodorus le Nord, Polyclitus le Midi; et, réunissant les résultats fournis par ces travaux, Agrippa entreprit de construire un portique qui devait abriter la carte du monde, du monde romain.

On eut plus tard la fameuse carte routière, appelée la Table théodosienne, qui s'étendait jusqu'à l'Inde. Sauvée de la destruction par un moine alsacien au XIIIe siècle, recueillie par Peutinger, elle est conservée dans une bibliothèque de Vienne. Puis, durant trois siècles, les navigateurs se lancent dans toutes les directions, multipliant les découvertes. Aujourd'hui, la surface de la terre est connue enfin. Il n'y a plus une île nouvelle à inscrire sur la carte.

Avec la géologie, d'autres explorations commencent, qui se poursuivent indéfiniment. Par quelle série de changements ont passé les terrains que nous foulons, sur les quels les cités se sont construites et où les hommes se sont battus presque sans repos ? On le sait un peu. Il reste inconnu le détail de ces transformations. Nous avons tenté de deviner, dans un livre récent, les causes de ces révolutions. Nous avons tenté de deviner, dans un livre récent, les causes de ces révolutions. Nous avons tenté de deviner, dans un livre récent, les causes de ces révolutions.

## LES ÉLECTIONS CONTESTÉES

Paris, 4 juin. — Les sous-commissions nommées par les bureaux de la Chambre ont activement poursuivi aujourd'hui l'examen des dossiers électoraux. Elles ont validé la plupart des élections contestées, celle de M. de Cassagnac, par exemple. L'élection de M. Wilson, qui est restée contestée sous la présidence législative, a été, cette fois, validée sans difficulté. Parmi les élections contestées ou sur lesquelles la décision de la commission est ajournée, mentionnons notamment celles de M. Prou (Haut-Rhin), Despechin (Gers), des deux adversaires malheureux, MM. Bonnaire et Théry-Cazes, socialistes sortants, demeurant à domicile. Mentionnons également celle de M. Julien Dumas (Ariège), celle de M. de Hamel dans le Gard, celle de M. Molle, le vaillant M. Ginoué à Rouen. Par contre, l'élection de M. Huzar, député modéré, est vivement contestée par M. Gamaré, député monarchiste sortant. Le directeur de la Loire, malgré les actives démarches des socialistes évincés, ne sentent pas devoir donner lieu à un sérieux débat.

## LES DÉBÜTS DE LA NOUVELLE CHAMBRE

Paris, 4 mai. — Les quelques jours de vacances que la Chambre vient de s'octroyer calmeront, il faut l'espérer, les nerfs des députés, mais ils ne leur auront pas fait perdre l'habitude de la discussion. Pour le moment, la presse en est toujours aux résultats de l'élection présidentielle, et, naturellement, les uns y trouvent la preuve de la chute prochaine et irrévocable de la majorité, les autres la conviction que la Chambre s'est améliorée dans le sens modéré et libéral.

Le parti des radicaux, en ce qui concerne le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès. Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès. Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès. Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès.

Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès. Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès. Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès. Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès.

Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès. Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès. Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès. Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès.

Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès. Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès. Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès. Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès.

Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès. Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès. Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès. Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès.

Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès. Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès. Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès. Le projet de loi sur le divorce, n'a pas eu de succès.

## LE MANIFESTE DU GROUPE SOCIALISTE DE LA CHAMBRE

Paris, 4 juin. — Voici le texte du manifeste adressé par le groupe socialiste de la Chambre aux partisans du parti; nous le reproduisons à titre d'information : « Citoyens, la confiance du parti socialiste nous appelle à exercer notre mandat dans des circonstances particulièrement critiques; mais, en dépit de la confusion que des agents de réaction coalisés derrière une équivoque de circonstance, ont tenté de créer, malgré les excitations d'un chauvinisme vaniteux qui n'a rien de commun avec le patriotisme de nos pères, nous sommes convaincus que la place d'honneur qu'il nous faut occuper dans le monde, la franchise et la netteté avec lesquelles nous nous sommes affirmés de justice, ainsi que nos moyens et notre but d'émancipation sociale nous donneront le langage et la force d'accomplir un devoir dont nous sommes d'avance déterminés à la nature et mesurés l'étendue. »

« Nous sommes et nous voulons demeurer les collaborateurs directs de la démocratie laborieuse, de l'agriculture, de l'industrie, du commerce et de l'enseignement qui, par un million de suffrages, vient de manifester son double désir d'en finir avec la politique de réaction et d'inaugurer l'ère des réformes qui, en améliorant immédiatement le sort des travailleurs, préparent l'avènement de la société nouvelle. »

« Les contenus du peuple ont pu légitimer et le dominer jusqu'à présent en opposant la France rurale à la France industrielle. »

« En s'attachant dans l'acceptation d'une discipline volontaire, le peuple sera l'artisan de sa libération et nous n'avons d'autre droit, nous ne devons avoir d'autre ambition que de contribuer à la réalisation du principe fondamental du parti socialiste qui est la conquête des pouvoirs publics par le prolétariat. »

« Fidèles aux doctrines de la Révolution française nous voulons assurer à tous la libre disposition des moyens et des fruits de la production. Nous voulons atténuer les effets meurtriers de la concurrence aboutissant aux monopoles capitalistes; nous voulons dénoncer les manœuvres spoliatrices de la haute banque; nous voulons établir un régime de justice sociale, en nous préparant la transformation en propriété sociale des moyens de production, de transport, de crédit, de crédit à l'égard des propriétaires individuels par la féodalité capitaliste. »

« A droit historique créé par la force et que la force déplace sans le modifier, nous opposons le droit des nationalités fondé sur une paix fraternelle entre les peuples disposant librement d'eux-mêmes. Au capitalisme organisé internationalement pour la domination du marché universel, et l'écrasement des revendications prolétaires, il est nécessaire d'opposer l'unité internationale des travailleurs. »

« Engagés uniquement envers nos commettants, résolus à ne pas user et stériliser nos efforts dans des combats de couloirs, nous travaillerons à réaliser les réformes qui tendent à notre but d'émancipation intégrale et à l'accomplissement de nos devoirs sociaux. Nous sommes égaux pour tous, à la constitution d'une retraite pour les vieillards et les invalides de l'industrie et de l'agriculture, à la réglementation des conditions de travail, au remplacement des impôts si inégalement répartis par l'impôt progressif sur le revenu et les successions. »

« Nous apportons également notre concours absolu à toute proposition, d'où qu'elle vienne, si insuffisante et si incomplète qu'elle soit, qui présentera un caractère d'amélioration économique, politique et sociale, ou qui tendra à consolider les rares conquêtes faites par la démocratie en vingt-sept années de République. »

## LA GUERRE

### Nouveau combat devant Santiago

Un navire américain coulé. L'information que d'un nouveau et sérieux engagement aurait eu lieu devant Santiago de Cuba est confirmée. Les Américains n'ont pas eu l'avantage, à en juger par les dépêches qui parviennent de divers côtés et que nous essayons de condenser le mieux possible. Samedi matin le bruit courut à Madrid que les Espagnols avaient remporté une éclatante victoire devant Santiago. D'après cette rumeur, un navire américain aurait été coulé; deux cuirassés auraient été gravement avariés.

### LE MANIFESTE DU GROUPE SOCIALISTE DE LA CHAMBRE

Paris, 4 juin. — Voici le texte du manifeste adressé par le groupe socialiste de la Chambre aux partisans du parti; nous le reproduisons à titre d'information : « Citoyens, la confiance du parti socialiste nous appelle à exercer notre mandat dans des circonstances particulièrement critiques; mais, en dépit de la confusion que des agents de réaction coalisés derrière une équivoque de circonstance, ont tenté de créer, malgré les excitations d'un chauvinisme vaniteux qui n'a rien de commun avec le patriotisme de nos pères, nous sommes convaincus que la place d'honneur qu'il nous faut occuper dans le monde, la franchise et la netteté avec lesquelles nous nous sommes affirmés de justice, ainsi que nos moyens et notre but d'émancipation sociale nous donneront le langage et la force d'accomplir un devoir dont nous sommes d'avance déterminés à la nature et mesurés l'étendue. »

« Nous sommes et nous voulons demeurer les collaborateurs directs de la démocratie laborieuse, de l'agriculture, de l'industrie, du commerce et de l'enseignement qui, par un million de suffrages, vient de manifester son double désir d'en finir avec la politique de réaction et d'inaugurer l'ère des réformes qui, en améliorant immédiatement le sort des travailleurs, préparent l'avènement de la société nouvelle. »

« Les contenus du peuple ont pu légitimer et le dominer jusqu'à présent en opposant la France rurale à la France industrielle. »

« En s'attachant dans l'acceptation d'une discipline volontaire, le peuple sera l'artisan de sa libération et nous n'avons d'autre droit, nous ne devons avoir d'autre ambition que de contribuer à la réalisation du principe fondamental du parti socialiste qui est la conquête des pouvoirs publics par le prolétariat. »

« Fidèles aux doctrines de la Révolution française nous voulons assurer à tous la libre disposition des moyens et des fruits de la production. Nous voulons atténuer les effets meurtriers de la concurrence aboutissant aux monopoles capitalistes; nous voulons dénoncer les manœuvres spoliatrices de la haute banque; nous voulons établir un régime de justice sociale, en nous préparant la transformation en propriété sociale des moyens de production, de transport, de crédit, de crédit à l'égard des propriétaires individuels par la féodalité capitaliste. »

« A droit historique créé par la force et que la force déplace sans le modifier, nous opposons le droit des nationalités fondé sur une paix fraternelle entre les peuples disposant librement d'eux-mêmes. Au capitalisme organisé internationalement pour la domination du marché universel, et l'écrasement des revendications prolétaires, il est nécessaire d'opposer l'unité internationale des travailleurs. »

« Engagés uniquement envers nos commettants, résolus à ne pas user et stériliser nos efforts dans des combats de couloirs, nous travaillerons à réaliser les réformes qui tendent à notre but d'émancipation intégrale et à l'accomplissement de nos devoirs sociaux. Nous sommes égaux pour tous, à la constitution d'une retraite pour les vieillards et les invalides de l'industrie et de l'agriculture, à la réglementation des conditions de travail, au remplacement des impôts si inégalement répartis par l'impôt progressif sur le revenu et les successions. »

## AUX ETATS-UNIS

New-York, 4 juin. — Les correspondants anglais Wig, ham et Robinson, faits prisonniers récemment à Cuba, ont été relâchés sur les représentations de M. Gollan, consul anglais à la Havane. Le rapport du commandant Schley, parvenu à Washington, indique que la flotte de l'amiral Cervera se trouve dans le havre de Santiago. Le bombardement opéré par les Américains était fait dans le but d'arriver à découvrir les moyens de défense des Espagnols. Le résultat a été satisfaisant. L'embarquement des hommes pour l'expédition à Cuba ne commencera pas avant trois jours. Les Américains ont déclaré qu'ils avaient les plus strictes dispositions prises en ce qui concerne l'humanité pour les prisonniers espagnols arrivés aujourd'hui à bord de leurs navires. Ils vont être remis au consul américain pour être renvoyés en Espagne.

## EN ESPAGNE

Madrid, 4 juin. — Le débat sur les réformes aux Philippines est prorogé indéfiniment à la Chambre. M. Castelar écrit à ses amis qu'il adhère à la politique du parti libéral, pour leur conseiller de défendre loyalement le trône, il ajoute que lui, républicain, ne peut pas être autre chose que le parti républicain. On dit que la régente a exprimé à M. Sagasta le désir que M. Castelar ne soit pas poursuivi.

« L'Espagne et la paix. Madrid, 4 juin. — Les bruits relatifs au rétablissement de la paix répandus à l'étranger ne sont pas confirmés ici. Le ministre des colonies déclare que la Chambre espagnole ne refuserait pas une paix honorable, mais qu'elle ne consentirait à aucune paix qui ne soit pas basée sur le statu quo avant la guerre. De son côté, M. Sagasta a déclaré qu'il ne croyait nullement aux prétendues déclarations pacifiques faites par M. de Rascon, ambassadeur d'Espagne à Londres. »

## LE COMBAT DE SANTIAGO

Madrid, 4 juin. — Voici le texte de la dépêche officielle sur le combat de Santiago : « Le 3 juin, à 3 heures et demie du matin, un grand cuirassé ennemi et un croiseur auxiliaire tentèrent de forcer le port de Santiago, mais ils furent surpris par les éclaireurs qui gardaient l'entrée de la baie. L'artillerie du fort Morro et le croiseur Reina-Mercedes, une partie de la batterie de ce dernier croiseur placé au fort Socata, des contre-torpilleurs et la station de torpilles ouvrirent alors le feu contre l'ennemi. Le croiseur américain Merrimac fut coulé par nos navires et nos torpilles et le grand cuirassé américain fut repoussé. L'entrée du canal resta libre. Les prisonniers américains ont été embarqués à bord du Reina Mercedes; ce sont un lieutenant de vaisseau et sept marins du vaisseau américain coulé. On ignore le sort du reste de l'équipage. Nous n'avons eu ni blessés, ni avariés. Cette dépêche ajoute que vingt navires étaient en mer de Santiago. La régente a ordonné d'envoyer par dépêche des félicitations aux familles des Espagnols et d'indiquer à Madrid, 4 juin. — Le ministre de la marine a confirmé que l'épave du Merrimac a été interceptée par l'entrée du canal de la base de Santiago. Le Merrimac portait du charbon qui pourra être extrait et utilisé par les Espagnols. »

« Version américaine. New-York, 4 juin. — L'officier du Merrimac fait prisonnier par les Espagnols est l'ingénieur Osborn. L'équipage du Merrimac se composait de volontaires; leurs instructions étaient de couler le navire, puis de s'échapper dans un petit cauc; mais la flotte des Espagnols était si nombreuse qu'ils ont dû tenter de regagner la flotte américaine. Ils sont allés en terre dans le port, ils ont été faits prisonniers par les Espagnols qui les ont internés à bord du Christobal Colon; ils n'ont pas été blessés. Le département de la marine a reçu une dépêche de l'amiral Sampson annonçant qu'il a réussi à bloquer le port de Santiago en coulant le Merrimac à l'entrée du passage. »

« L'escadre espagnole de réserve. Une dépêche de New-York au Standard annonce que, d'après des nouvelles de Kingston (Jamaïque), d'une source apparemment digne de foi, on a reçu de Port-Antonia l'avis que l'escadre espagnole de Cadix sera aujourd'hui samedi à Santiago pour renforcer l'escadre de l'amiral Cervera. »

« L'assassin et incendiaire. L'assassin semblait agiter en faisant ses déclarations aux autorités judiciaires. Il a été arrêté par le lieutenant de gendarmerie à Loudeac, sans avoir pu fuir. Les lieux ont été visités, mais on n'a rien trouvé de suspect. L'assassin a été arrêté à Loudeac, sans avoir pu fuir. Les lieux ont été visités, mais on n'a rien trouvé de suspect. L'assassin a été arrêté à Loudeac, sans avoir pu fuir. Les lieux ont été visités, mais on n'a rien trouvé de suspect. »

« Le fauve o'clock. Ce n'est pas une idée banale qu'a eue Adrien Pezon, le fils du compteur récemment débauché, quand il a eu à se défendre la circulaire suivante, il y a quelques jours : « Vous êtes prie d'assister à la réunion qui aura lieu le mardi 21 mai, à onze heures et demie du soir. Cette réunion a pour but d'organiser un banquet des Dompilleurs présents à Paris, à la fête des Invalides. Les autres professions, cette idée n'aurait rien de contraire que peu d'adhésions, songez donc à se trouver avec un rival, avec un concurrent, vous n'y pensez pas. Cher les forains on congait la vie tout autrement; quoiqu'on ne soit pas parents, on est tous de la même famille; on est comme les Dompilleurs et leurs familles comme de vulgaires bateleurs ou saltimbanques; il a relevé la dignité de la profession en s'élevant, par son honnêteté et son travail, de la plus humble des conditions jusqu'à la belle situation qu'il possède maintenant. Le soulfrage de ses confrères qui est allé le trouver dans sa propriété d'Assières, et il est en train de soigner quelques rhumatismes, a dû certes apporter un doux soulagement à ses souffrances. Marek a été nommé vice-président, Laurent Bressier et Julien secretaires. Pezon fils avait déclaré par avance tout candidat à leur place, respectivement avaient de mettre une idée en mouvement pour en tirer gloire, pour se faire un piédestal au détriment des autres. Le banquet avait été décidé pour vendredi à midi. Ce qui n'y a eu d'original, c'est d'ailleurs un lieu dans la grande salle de la ménagerie Marek, où avait été dressée une table superbe par un des bons restaurateurs de Paris. Un deuxième côté plaquant il aurait pu même devenir débauché, c'est que les Dompilleurs assis à leurs places, respectivement avaient comme spectateurs et spectatrices des lions et des lionnes, un vrai fauve o'clock. Plus d'un lion, plus d'une lionne sans doute ont dû faire de curieuses réflexions, peut-être même avoir d'amères pensées; mais la plupart ont dû s'imaginer que les Dompilleurs, c'étaient eux, et que les animaux étaient ceux qui avaient leur place à table; tout n'est qu'illusion ou convention, en somme. Les Dompilleurs étaient tous en habit de soirée; mais, prudemment, au lieu de gants blancs à la main, ils avaient une cravache et ils ont suivi pendant tout le repas le conseil du bon La Fontaine à propos de la lionne : Jetez lui promptement sous la griffe un mouton : S'il n'en est pas content, jetez-en davantage. Jetez-y quelque cent, choisissez tout ce que...

## ASSASSIN ET INCENDIAIRE

Loudeac (Côte-du-Nord), 4 juin. — Un crime épouvantable a été commis dans la nuit de mercredi à jeudi dans les environs de Loudeac. Mme veuve Courlet, née Marie Louise Allot, cultivatrice au village du Bas-Blanc, commune de Saint-Barbade, a été assassinée à onze heures du soir par son domestique, Joseph-François Marjault, âgé de 20 ans. Le crime a été découvert par un chien qui a aboyé devant la maison pour causer son crime et faire croire à un accident. Les deux autres fils étaient dans un autre lit dans la même pièce. Quand elle fut endormie, elle fut assommée à l'aide d'un objet dur, et les deux autres fils donnèrent l'alarme aussitôt qu'ils eurent vu le crime. Le juge d'instruction et le procureur de la République ont assigné le juge de paix de la Côte-du-Nord, le lieutenant de gendarmerie à Loudeac, sont arrivés les lieux et ont arrêté l'assassin, qui ne cherchait pas à fuir d'ailleurs. L'assassin a été arrêté par l'arsen, qui avait été découvert par un chien.

## SUICIDE DE L'ASSASSIN

Loudeac (Côte-du-Nord), 4 juin. — Un crime épouvantable a été commis dans la nuit de mercredi à jeudi dans les environs de Loudeac. Mme veuve Courlet, née Marie Louise Allot, cultivatrice au village du Bas-Blanc, commune de Saint-Barbade, a été assassinée à onze heures du soir par son domestique, Joseph-François Marjault, âgé de 20 ans. Le crime a été découvert par un chien qui a aboyé devant la maison pour causer son crime et faire croire à un accident. Les deux autres fils étaient dans un autre lit dans la même pièce. Quand elle fut endormie, elle fut assommée à l'aide d'un objet dur, et les deux autres fils donnèrent l'alarme aussitôt qu'ils eurent vu le crime. Le juge d'instruction et le procureur de la République ont assigné le juge de paix de la Côte-du-Nord, le lieutenant de gendarmerie à Loudeac, sont arrivés les lieux et ont arrêté l'assassin, qui ne cherchait pas à fuir d'ailleurs. L'assassin a été arrêté par l'arsen, qui avait été découvert par un chien.

« Mort de l'assassin. L'assassin semblait agiter en faisant ses déclarations aux autorités judiciaires. Il a été arrêté par le lieutenant de gendarmerie à Loudeac, sans avoir pu fuir. Les lieux ont été visités, mais on n'a rien trouvé de suspect. L'assassin a été arrêté à Loudeac, sans avoir pu fuir. Les lieux ont été visités, mais on n'a rien trouvé de suspect. »

## UN « FAUVE O'CLOCK

Ce n'est pas une idée banale qu'a eue Adrien Pezon, le fils du compteur récemment débauché, quand il a eu à se défendre la circulaire suivante, il y a quelques jours : « Vous êtes prie d'assister à la réunion qui aura lieu le mardi 21 mai, à onze heures et demie du soir. Cette réunion a pour but d'organiser un banquet des Dompilleurs présents à Paris, à la fête des Invalides. Les autres professions, cette idée n'aurait rien de contraire que peu d'adhésions, songez donc à se trouver avec un rival, avec un concurrent, vous n'y pensez pas. Cher les forains on congait la vie tout autrement; quoiqu'on ne soit pas parents, on est tous de la même famille; on est comme les Dompilleurs et leurs familles comme de vulgaires bateleurs ou saltimbanques; il a relevé la dignité de la profession en s'élevant, par son honnêteté et son travail, de la plus humble des conditions jusqu'à la belle situation qu'il possède maintenant. Le soulfrage de ses confrères qui est allé le trouver dans sa propriété d'Assières, et il est en train de soigner quelques rhumatismes, a dû certes apporter un doux soulagement à ses souffrances. Marek a été nommé vice-président, Laurent Bressier et Julien secretaires. Pezon fils avait déclaré par avance tout candidat à leur place, respectivement avaient de mettre une idée en mouvement pour en tirer gloire, pour se faire un piédestal au détriment des autres. Le banquet avait été décidé pour vendredi à midi. Ce qui n'y a eu d'original, c'est d'ailleurs un lieu dans la grande salle de la ménagerie Marek, où avait été dressée une table superbe par un des bons restaurateurs de Paris. Un deuxième côté plaquant il aurait pu même devenir débauché, c'est que les Dompilleurs assis à leurs places, respectivement avaient comme spectateurs et spectatrices des lions et des lionnes, un vrai fauve o'clock. Plus d'un lion, plus d'une lionne sans doute ont dû faire de curieuses réflexions, peut-être même avoir d'amères pensées; mais la plupart ont dû s'imaginer que les Dompilleurs, c'étaient eux, et que les animaux étaient ceux qui avaient leur place à table; tout n'est qu'illusion ou convention, en somme. Les Dompilleurs étaient tous en habit de soirée; mais, prudemment, au lieu de gants blancs à la main, ils avaient une cravache et ils ont suivi pendant tout le repas le conseil du bon La Fontaine à propos de la lionne : Jetez lui promptement sous la griffe un mouton : S'il n'en est pas content, jetez-en davantage. Jetez-y quelque cent, choisissez tout ce que...

« Version américaine. New-York, 4 juin. — L'officier du Merrimac fait prisonnier par les Espagnols est l'ingénieur Osborn. L'équipage du Merrimac se composait de volontaires; leurs instructions étaient de couler le navire, puis de s'échapper dans un petit cauc; mais la flotte des Espagnols était si nombreuse qu'ils ont dû tenter de regagner la flotte américaine. Ils sont allés en terre dans le port, ils ont été faits prisonniers par les Espagnols qui les ont internés à bord du Christobal Colon; ils n'ont pas été blessés. Le département de la marine a reçu une dépêche de l'amiral Sampson annonçant qu'il a réussi à bloquer le port de Santiago en coulant le Merrimac à l'entrée du passage. »

« L'escadre espagnole de réserve. Une dépêche de New-York au Standard annonce que, d'après des nouvelles de Kingston (Jamaïque), d'une source apparemment digne de foi, on a reçu de Port-Antonia l'avis que l'escadre espagnole de Cadix sera aujourd'hui samedi à Santiago pour renforcer l'escadre de l'amiral Cervera. »

« L'assassin et incendiaire. L'assassin semblait agiter en faisant ses déclarations aux autorités judiciaires. Il a été arrêté par le lieutenant de gendarmerie à Loudeac, sans avoir pu fuir. Les lieux ont été visités, mais on n'a rien trouvé de suspect. L'assassin a été arrêté à Loudeac, sans avoir pu fuir. Les lieux ont été visités, mais on n'a rien trouvé de suspect. »

« Le fauve o'clock. Ce n'est pas une idée banale qu'a eue Adrien Pezon, le fils du compteur récemment débauché, quand il a eu à se défendre la circulaire suivante, il y a quelques jours : « Vous êtes prie d'assister à la réunion qui aura lieu le mardi 21 mai, à onze heures et demie du soir. Cette réunion a pour but d'organiser un banquet des Dompilleurs présents à Paris, à la fête des Invalides. Les autres professions, cette idée n'aurait rien de contraire que peu d'adhésions, songez donc à se trouver avec un rival, avec un concurrent, vous n'y pensez pas. Cher les forains on congait la vie tout autrement; quoiqu'on ne soit pas parents, on est tous de la même famille; on est comme les Dompilleurs et leurs familles comme de vulgaires bateleurs ou saltimbanques; il a relevé la dignité de la profession en s'élevant, par son honnêteté et son travail, de la plus humble des conditions jusqu'à la belle situation qu'il possède maintenant. Le soulfrage de ses confrères qui est allé le trouver dans sa propriété d'Assières, et il est en train de soigner quelques rhumatismes, a dû certes apporter un doux soulagement à ses souffrances. Marek a été nommé vice-président, Laurent Bressier et Julien secretaires. Pezon fils avait déclaré par avance tout candidat à leur place, respectivement avaient de mettre une idée en mouvement pour en tirer gloire, pour se faire un piédestal au détriment des autres. Le banquet avait été décidé pour vendredi à midi. Ce qui n'y a eu d'original, c'est d'ailleurs un lieu dans la grande salle de la ménagerie Marek, où avait été dressée une table superbe par un des bons restaurateurs de Paris. Un deuxième côté plaquant il aurait pu même devenir débauché, c'est que les Dompilleurs assis à leurs places, respectivement avaient comme spectateurs et spectatrices des lions et des lionnes, un vrai fauve o'clock. Plus d'un lion, plus d'une lionne sans doute ont dû faire de curieuses réflexions, peut-être même avoir d'amères pensées; mais la plupart ont dû s'imaginer que les Dompilleurs, c'étaient eux, et que les animaux étaient ceux qui avaient leur place à table; tout n'est qu'illusion ou convention, en somme. Les Dompilleurs étaient tous en habit de soirée; mais, prudemment, au lieu de gants blancs à la main, ils avaient une cravache et ils ont suivi pendant tout le repas le conseil du bon La Fontaine à propos de la lionne : Jetez lui promptement sous la griffe un mouton : S'il n'en est pas content, jetez-en davantage. Jetez-y quelque cent, choisissez tout ce que...



L'amiral américain DEWEY

à été fait prisonnier. Le reste de l'escadre ennemie est immédiatement retiré.

« Le croiseur auxiliaire américain coulé est le Merrimac, en tentant de forcer le goulet, a eu son avant décapé par l'explosion d'une torpille et s'est englouti presque sur-le-champ. On n'en voit plus que le cheminée et les mâts, à environ cinq cents pieds du goulet. Suivant le Herald, le Merrimac était un grand navire charbonnier, qui avait été envoyé à Santiago dans le but spécial de bloquer l'entrée du goulet. Son équipage se composait de volontaires. Les hommes du Merrimac faits prisonniers disent qu'ils s'attendaient à une explosion et qu'ils y étaient préparés. Pas un homme de l'équipage n'a péri. »

## Information à confirmer

On annonce que 30,000 Américains, sous le commandement du général Shafter, sont embarqués pour Santiago, tandis que 35,000 hommes, sous le commandement du général Lee, sont partis pour San-Juan de Porto-Rico. D'autre part, un télégramme de New-York au Times annonce qu'une expédition, dont la destination est Porto-Rico, est en préparation à Jacksonville. Cette expédition serait commandée par le général Lee, qui deviendrait gouverneur de Porto-Rico si le succès à s'emparer de l'île, où il y a actuellement 12,000 soldats espagnols.

## L'escadre espagnole de réserve

Une dépêche de New-York au Standard annonce que, d'après des nouvelles de Kingston (Jamaïque), d'une source apparemment digne de foi, on a reçu de Port-Antonia l'avis que l'escadre espagnole de Cadix sera aujourd'hui samedi à Santiago pour renforcer l'escadre de l'amiral Cervera.



EL MORRO DE LA HABANA

LE FORT MORRO, A LA HAVANE